

FÉTIGNY

A la fois architecte et historienne

FRANCIS GRANGET

A la sortie du gymnase, son cœur balançait: «J'ai longtemps hésité entre architecte et historienne», se rappelle Jennifer Renevey. Ce sera finalement l'architecture. Après un bachelor en architecture à l'École d'ingénieurs de Fribourg, Jennifer Renevey cherche à se spécialiser. Elle opte donc pour un master en école privée, au Swiss Design Center de Lausanne, dans une voie cousue sur mesure qui lui permet de marier les deux métiers de ses rêves. L'automne passé, la jeune femme originaire et native de Fétigny, un village broyard où elle réside toujours, a ainsi pu étrenner un master en architecture avec une spécialisation unique en Suisse.

A 25 ans, cette spécialiste en rénovation du patrimoine peut se targuer d'être à la fois analyste historique, architecte et architecte d'intérieur: «Je propose aux propriétaires d'étudier l'histoire de leur demeure. L'idée de base est de respecter l'âme d'un bâti-

ment lorsque l'on se lance dans sa rénovation», résume Jennifer Renevey. Mais chaque analyse ne débouche pas forcément sur un chantier. Certains clients – tant privés que publics – veulent juste en savoir un peu plus sur le passé de leur maison, de leur ferme.

Pour répondre à leurs attentes, la Fétignoise fouille donc dans les archives, notamment sur les plans de l'assurance-incendie qui mentionnent chaque modification ou transformation, et s'appuie parfois sur des témoignages oraux. «Pour les bâtiments protégés, je collabore aussi étroitement avec le Service cantonal des biens culturels, précise-t-elle. C'est le cas en ce moment pour une maison de la rue du Musée à Estavayer-le-Lac.»

Sans doute, le fait d'habiter et de travailler dans un ancien hangar à tabac rénové il y a près de vingt ans a-t-il dû inspirer Jennifer Renevey. «Avec le recul, je me dis qu'on aurait pu faire quelque chose qui préserve encore mieux

l'esprit de l'ancien bâtiment, en ce qui concerne son enveloppe boisée.» Dans l'activité indépendante qu'elle exerce depuis quelques mois à l'enseigne du bureau Patrimoine architecture, elle cherche donc à comprendre quelles étaient les fonctions d'un bâtiment pour le restaurer dans le respect du passé. «Dans ce domaine, on peut aller très loin», poursuit-elle. Et de citer en exemple la rénovation de la ferme Franex à Cugy, menée par le bureau d'architecture Michel Waeber de Barberêche, qu'elle a étudiée dans le cadre de sa thèse. «Là, des archéologues ont même été mandatés pour déterminer les couleurs des cloisons afin de les reproduire à l'identique.»

Ce sens du détail, bien sûr, a un coût. «Mais on n'est pas obligé de pousser la perfection aussi loin. En général, il faut s'attendre à un prix de construction quelque peu plus élevé, estime Jennifer Renevey. Tout dépend de l'option de rénovation prise et

des matériaux choisis.» La rénovation peut en effet être partielle ou totale. Le plus important, aux yeux de la spécialiste, est de respecter la structure du bâtiment. Pour l'aménagement intérieur et les finitions, le client peut parfois s'écarter pour des raisons de coût, de confort, de respect des normes actuelles ou encore «parce que les matériaux utilisés à l'époque n'existent plus».

Dans un canton rural, les fermes désaffectées sont autant de volumes aptes à accueillir des logements plutôt que de grignoter sans cesse des terres agricoles, estime la Fétignoise. Reste à en convaincre les propriétaires. Pour l'heure, la jeune indépendante broyarde doit se faire connaître et, pour faire bouillir la marmite, mener à terme des dossiers plus classiques. «En ce moment par exemple, confie-t-elle, je travaille sur trois villas.» I

Plus d'infos au 079 568 37 11 ou via patrimoine.architecture@gmail.com.
www.patrimoinearchitecture.com



Jennifer Renevey, de Fétigny, est la première spécialiste en rénovation du patrimoine diplômée en Suisse. ALAIN WICHT